

Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION — ADMINISTRATION
26, rue Drouot, Paris (9^e Arr^t)

POUR LA PUBLICITÉ

S'adresser, 26, rue DROUOT

A L'HOTEL DU « FIGARO »

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

Chez MM. LAGRANGE, CERF & C^{ie}
8, place de la Bourse

SOMMAIRE

L'adaptation : MARCEL PRÉVOST.

Fantaisies parisiennes : La main passe... : TIC-TAC.

Postes, Télégraphes et Téléphones : Le sabotage : LOUIS LATZARUS.

La crise orientale.

Le Concours hippique : CH. D.

Notes d'un Parisien : « Garde professionnelle » : D.

Le banquet des expositions coloniales : MARC LANDRY.

L'Adaptation

— Il y a quelque chose de pire que la grève des P. T. T., me disait un neurasthénique de mes amis, c'est l'envahissement des six pages de nos journaux par l'histoire de la grève et par tout ce qui s'ensuit... Trois facteurs ont déserté le service à Grenelle. Une dame du téléphone, saisie de remords, a réintégré le bureau de Passy. Deux soldats du train des équipages, au Central, se sont vainement épuisés à manier le Baudot. Cinquante ambulants héroïques ont acclamé la grève à Nancy. Le gouvernement annonce la détente pour ce soir. Le comité des grévistes déclare que rien ne le fera phér. Etc., etc. Jamais on ne nous a donné plus de nouvelles en nature; seulement, elles ont toutes pour objet l'absence, la mort des nouvelles... Ajoutez à cela les tranches de philosophie des chroniqueurs, le persiflage des ironistes (pas de courriers... pas de dépêches... pas de téléphones... quelle liberté d'esprit... méditation... etc.) et vous conviendrez avec moi que la grève des lettres et des télégrammes serait tolérable si on ne nous en rebattait pas tant les oreilles.

Neurasthénique, mon ami, ne lisez donc pas cet article-ci. C'est la redoutable « tranche de philosophie » sur la grève des P. T. T. Vous protestez? Vous demandez si j'ai vraiment quelque chose de neuf à dire là-dessus? Oh! quelque chose de neuf, voilà bien de l'exigence! Lord Byron, la Bruyère et... Salomon vous ont appris, en termes excellents, qu'il est impossible de dire, sur quoi que ce soit, une chose nouvelle. En revanche (et c'est pourquoi il y aura toujours des commentateurs des événements et des mœurs), chaque pensée humaine diffère autant de la pensée du voisin que différent, entre eux, des deux visages d'hommes derrière lesquels s'élaborent ces pensées. Eh bien! dans la vieille et charmante conception de « l'ami lecteur », — lire un page d'un écrivain qui nous est familier, c'est, tout simplement, suivre l'expression d'un sentiment ou d'une réflexion sur le visage d'un ami...

J'ai cherché, comme nous tous, à analyser sur moi-même les effets de ce ralentissement subit, de cette presque suppression des relations écrites avec mes contemporains. Je les ai observés sur autrui. Ce qui m'a le plus frappé, c'est d'abord la régulation souriante de l'état de monde, et ensuite l'effort d'adaptation que tout le monde a tenté. Voilà une conséquence, non prévue par les théoristes, mais des maintenant acquiescée, des grèves ayant un caractère de généralité. Elles donnent au public l'impression d'un cataclysme de la nature, auquel il n'y a pas à résister, contre lequel il est vain de récriminer... Aux flots Féroë, il pleut trois cents jours par an, et les jours où il ne pleut pas le temps n'est pas des plus secs. Cela n'empêche pas les habitants de cet archipel de vivre, de se marier, de se reproduire et sans doute d'être heureux. En France, de plus en plus fréquemment, il pleut des grèves et non de petites grèves qu'on termine en vingt-quatre heures par un arbitrage, mais des grèves révolutionnaires, sortes de guerres civiles. L'opinion, naguère agacée, s'accoutume, s'acclimatise. Elle se désintéresse, d'abord, du sort des grévistes : à mesure que les grévistes donnent l'impression d'être les plus forts et les plus tyranniques, il est tout naturel que la sympathie de l'opinion s'incline vers leurs victimes. D'autre part, le problème aigu, passionnant, n'est plus : « Comment allons-nous passer le temps d'une grève dont les causes nous échappent, dont la durée nous est inconnue et contre laquelle nous ne pouvons rien? » Double phénomène extrêmement significatif : cette désignation à la grève comme à une intempérie naturelle, — et l'effort simultané de s'adapter au régime d'intempérie, comme s'il devait être permanent.

Dans les administrations privées, dans les grandes entreprises de commerce et d'industrie, l'effort d'adaptation a consisté à improviser un service de fortune, à faire soi-même sa poste. Tant bien que mal, pour le moment, parce que l'habitude manque encore, et que c'est, en somme, la première défaillance totale d'une administration... Mais désormais l'effort est donné. On sait qu'il est impossible de compter absolument sur les services de l'Etat. La leçon sera profitable. Les commerçants et industriels prévoyants ne laisseront pas se rouiller — la paix revenue — l'organisation que la nécessité de guerre leur avait imposée. Ils demeureront prêts à mobiliser, au premier signal. S'ils étaient des sages, ils devraient mieux faire encore et perfectionner dans la paix les moyens de parer aux effets de la guerre. Pourquoi les grands magasins, les puissantes sociétés de crédit, les journaux les plus

prosperes ne formeraient-ils pas à leurs frais, tant à Paris qu'en province, des équipes d'employés capables, en cas de grève des courriers, de prêter une aide efficace aux services publics? Un chef de rayon ne peut-il être initié aux mystères du Baudot? Un comptable ne peut-il s'exercer à établir des mandats? Un garçon de bureau ne peut-il apprendre le métier d'ambulant? Le salut est là, n'en doutez pas, dans cette constitution de « réserves » destinées à assurer, aux jours de crise, la continuité d'un minimum nécessaire de vie sociale. Réserves qui n'empêcheront pas les grèves; elles ne le peuvent pas et elles n'y prétendent pas. Elles seront seulement la forme pratique, permanente, de l'adaptation du public à l'état de grève fréquente.

...Et ceux qui, comme vous et moi, ami neurasthénique, ne sont ni grands industriels, ni commerçants actifs, ni potentats de la finance, quelle est, en temps de grève postale, la forme de leur adaptation?...

Vous, neurasthénique, vous grognez, vous tempêtez; mais vous êtes infime, la négligeable exception, l'élément inadaptable que la nature finit toujours par rejeter... Avec la plupart de mes contemporains, moi, je me résigne et je m'adapte. Puisque les lettres risquent de ne pas parvenir à leur adresse, j'en expédie par la poste le moins possible; je ne téléphone plus; dans le cas de nécessité absolue, je m'efforce de remplacer la lettre par la démarche; en somme, je vis, sous le rapport de la correspondance, comme on vivait il y a une soixantaine d'années. Et je constate ce que vous constatez certainement aussi, lecteurs qui n'êtes pas gens d'affaires, c'est que, *sauf le cas de maladie d'un être cher et lointain* — votre commodité et votre agrément de vie sont infiniment peu diminués.

Ainsi, une organisation moderne si importante, si complexe, avec laquelle nous-mêmes, gens de loisir ou d'étude, sommes pour ainsi dire constamment reliés, occupe une place insignifiante dans nos besoins réels! Avouez que vous et moi ne nous en doutions pas! Avouez que nous attachions plus de prix aux petits bleus, au téléphone, aux messages, aux fréquentes distributions de courrier! Tout cela est suspendu, mais, comme c'est suspendu *pour tout le monde*, le dommage, pour chacun, apparaît insignifiant. On n'est privé que d'un superflu, et l'on constate que ce superflu n'était même pas agréable. On le croyait nécessaire parce que tout le monde en usait.

Personnellement, je sens que je m'adaptais le plus aisément du monde à l'état de choses — ni plus, ni moins — tel qu'il est au moment actuel. Nos formules de correspondance avec nos semblables en seraient naturellement modifiées. Nous écririons des lettres plus rares, mais plus copieuses; nous nous engagerions moins légèrement à faire telle chose à telle heure ou tel jour, parce que la facilité du déguisement serait moins obvie et moins prompte. Mais notre temps étant moins morcelé et moins envahi par le bon plaisir de quiconque, nous le distribuerions avec plus de méthode et une plus longue prévoyance. Le progrès des moyens de correspondance a aboli chez tant de gens le souci de préparer, non seulement le lendemain, mais l'heure d'après! Leur vie n'est plus qu'une série d'impulsions immédiates transformées en velléités par le téléphone, et que le téléphone annule instantanément dès qu'une velléité contraire intervient... Ou bien, s'ils n'ont même pas de velléités, ce sont les velléités d'autrui qui, à tout instant, pénètrent dans leur pauvre vie et l'organisent en dehors de leur arbitre... Franchement, je crois, que nous avions atteint le maximum de « communicabilité ». Peut-être même l'avions-nous dépassé quelque peu. Ce qui m'inciterait à le croire, c'est la régulation souriante que je vois pratiquer aujourd'hui par la plupart de mes contemporains.

L'épreuve actuelle (hors de toutes les constatations politiques qu'elle peut suggérer) établit donc ce fait considérable : La société moderne est en train de s'adapter à l'état de grève. Non pas seulement en l'acceptant comme inévitable, en vivant avec elle ou malgré elle, — mais en dépensant un réel effort d'optimisme pratique, en exerçant une activité de réaction individuelle. Plus nous irons, plus nous serons armés contre les grèves; d'abord par la volonté d'en souffrir le moins possible, ensuite par une organisation progressive des intérêts menacés, en dehors du gouvernement... Ce sont là des lois infaillibles d'équilibre social que ne prévoient pas les orateurs de Tivoli-Vauxhall. Elles n'en ont pas moins toujours triomphé. Elles triompheront encore, — heureusement!

Marcel Prévost.

Échos

La Température

Le temps est très doux dans la région, mais depuis quarante-huit heures Paris n'est plus qu'un vaste marécage. La pluie tombe sans discontinuer, et nos rues deviennent impraticables aux piétons. Ajoutons que c'est sous un ciel bas et sombre que tout ceci se passe.

La température, malgré la grande humidité qui régnait dans l'atmosphère, est donc assez clémente. A sept heures du matin, le thermomètre marquait 7° au-dessus de zéro, et 11° l'après-midi. La pression barométrique accusait, à midi, 752^{mm}.

La pression est basse sur toute la moitié ouest du continent.

Des neiges et des pluies sont signalées dans l'est et l'ouest de l'Europe; en France, le plus à Dunkerque, à Brest et à Belfort. Quot à la mer, elle est très houleuse sur nos côtes de l'Océan et de la Méditerranée.

La température a monté dans nos régions. Départements, le matin, au-dessus de zéro : 4° à Nancy, à Belfort, et à Besançon, 6° à Charleville, 7° à Dunkerque et à Limoges, 8° à Cherbourg, à Brest, à Lorient, à Nantes, à Bordeaux, au Mans et à Toulouse, 9° à Orléans, à Lille, à Aix, à Biarritz, à Rochefort, à Clermont et à Cette, 10° à Perpignan, 11° à Cap-Béarn.

En France, un temps pluvieux et doux et probable.

(La température du 20 mars 1903 était, à Paris : 0° le matin et 9° au-dessus de zéro l'après-midi; baromètre : 756^{mm}; temps très froid.)

Les Courses

Aujourd'hui, à deux heures, Courses à Auteuil. — Gagnants du Figaro :

Prix Nuage : Bastanac; Matsouyé.

Prix Valentino : Saint Caradec.

Prix Robert Hennessy : Canada; Creusot.

Grand-Prix du Printemps : Brantôme II; Antioch.

Prix Auricula : Ecurie Ricotti; Samello.

Prix du Lac : Jumelle; Frelon II.

A Travers Paris

Il faut bien le dire, car personne ne s'en apercevrait. C'est aujourd'hui que commencent les printemps.

Cet événement, qui se reproduit, comme on sait, tous les ans, le 21 mars, est marqué cette année non seulement par la grève des télégraphistes, ce qui est désagréable, mais aussi par la grève du soleil, ce qui ne l'est guère moins.

Au dire des météorologistes, qui, par extraordinaire, ne persistent pas à déclarer que le mauvais temps est « normal », jamais nous n'avions eu une série de neiges, de pluies, de bourrasques et de froids aussi longue que celle dont nous gratifia le préluce du printemps de 1900.

Ajoutons, pour la consolation de nos lecteurs, que ces mêmes météorologistes annoncent une fin de mars et un mois d'avril exceptionnellement secs et ensoleillés. Croyons-les sur parole. Il sera toujours temps de les maudire, s'ils se trompent, quand le ciel les aura démentis.

Le marronnier du 20 mars. Hier, malgré l'horrible pluie, les curieux fidèles du marronnier du 20 mars sont allés aux Tuileries rendre à l'arbre historique et merveilleux la visite qu'ils lui font chaque année. Mais une déception assez pénible les attendait. Le marronnier n'avait pas encore de feuilles.

Après un pareil hiver, devant un semblable printemps, il semble avoir abdiqué toute précoéité. Cependant, il n'a pas renoncé entièrement à sa suprématie. Parmi les autres marronniers du beau jardin, il est encore le marronnier du 20 mars. A défaut des feuilles qui le parient habituellement à cette date précise, il montre des bourgeons vigoureux. Au premier jour de soleil les feuilles s'ouvrent et conservent aux branches arborescentes une certaine avance sur les arbres voisins. Un arbre historique ne saurait déchoir entièrement.

Le progrès... Les boulangers ne veulent plus faire le pain quotidien. Ils s'organisent pour supprimer le travail de nuit. Cette suppression fut votée en de nombreux congrès. Mais les boulangers n'auront peut-être pas besoin d'employer la grève, inactive directe, pour l'obtenir. Le Parlement sera appelé à leur donner satisfaction par voie législative. Il n'est pas de concession que la C. G. T. ne puisse attendre de la politique radicale-socialiste.

Déjà M. Godart vient de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi « interdisant la fabrication du pain la nuit », c'est-à-dire entre neuf heures du soir et cinq heures du matin. Pour obtenir la permission de travailler la nuit pendant les fortes chaleurs, il faudra une autorisation valable pendant quinze jours, accordée par les Conseils municipaux, après consultation de l'inspection du travail, des syndicats ouvriers et patronaux.

Pour certains pains spéciaux, on pourra autoriser la préparation du levain à partir de quatre heures du matin. Il y aura également d'autres « permissions extraordinaires », à l'occasion des foires, fêtes votives... 14 Juillet!

Le pain rassis obligatoire, légalement obligatoire! Pourquoi les marins, mécaniciens de chemin de fer, les agents de police continueraient-ils à travailler la nuit si le Parlement interdit aux boulangers le pétrin nocturne? Vraiment, il devient malaisé de garder son sang-froid et de semblables prétentions suffisent à décourager les esprits les plus libéraux. De telles menaces sont intolérables. Pour qu'elles décident un député à formuler un projet de loi tel que celui que vient de déposer M. Godart, il faut que la lutte finale soit déjà ouvertement déclarée. Il est temps de répondre par les mêmes arguments.

Le roi Edouard et la grève.

Par suite de la grève des postiers, le roi d'Angleterre, qui est en ce moment notre hôte, est resté deux jours, à Biarritz, sans recevoir ni lettres ni télégrammes. Il a fallu organiser un système de courriers spéciaux, qu'on envoie soit à Irún, en Espagne, soit directement à Londres, pour permettre au souverain de communiquer avec son gouvernement et son pays.

Il est triste de constater que l'hospita-

lité française souffre, par la faute des faiseurs de désordre, de tels empêchements.

Un de nos amis, qui croit sans doute que la grève cessera un jour, nous signale le retard apporté dans la publication de l'Annuaire des téléphones.

Non seulement l'Annuaire du 1^{er} janvier 1900 n'a pas encore paru à la date du 20 mars, mais il n'en est même pas question!

La réponse est bien simple. L'Annuaire a été longtemps imprimé par une maison fort bien outillée, qui livrait à date fixe le volume toujours attendu par le commerce et les abonnés du téléphone.

Le docteur Simyan ne pouvait tolérer pareille régularité.

Dès son arrivée au sous-secrétariat des postes, il a décidé que l'Annuaire des téléphones de Paris serait désormais imprimé en Saône-et-Loire... par un de ses amis. Ce n'est pas du favoritisme, c'est du parlementarisme! A moins que ce ne soit de l'impudeur.

Le sous-secrétaire d'Etat étant député de Mâcon, l'annuaire de Paris devait forcément être imprimé désormais à Mâcon.

C'est ce qui a été fait.

Cette publication commerciale est d'ailleurs une excellente affaire. Et cet ami de Saône-et-Loire est plein de reconnaissance envers le docteur Simyan, mais aussi hélas! plein de lenteur.

Il serait intéressant de pouvoir faire le compte des millions que, depuis une semaine, l'inepte et criminelle grève des postiers et des télégraphistes a déjà coûtés au pays. Mais il y aurait encore un autre compte à faire : celui des douleurs, des angoisses, des désespoirs dont cette lâche désertion de fonctionnaires a été la cause, en des centaines de familles!

Car le téléphone et la poste ne servent pas qu'à des commandes, à des ordres de Bourse, à des envois d'argent; ils servent quelquefois à appeler un fils au chevet de sa mère mourante... et sur ces télégrammes-là aussi s'exerce le sabotage de nos généraux grévistes. Un cas entre mille qu'on nous signale à l'instant :

Les journaux d'hier soir annonçaient la mort, à Livourne, de Mme Cappelletti, la mère du sympathique et célèbre dessinateur parisien. M. Cappelletti avait reçu en effet, dans la matinée, la douloureuse nouvelle du deuil qui le frappait... Mais il était trop tard pour qu'il pût aller assister, à Livourne, aux obsèques de sa mère : la dépêche était du 17 mars!

Belle besogne, et dont le public se souviendra.

Hier soir, dans une grande gare de Paris. Un train va partir, dans quelques minutes, pour un grand port de mer. Tout à coup surgit sur le quai un homme à la physionomie soucieuse, qui se met à sonder avec des yeux pleins d'angoisse l'intérieur des wagons.

Ce n'est pas un voyageur en quête d'un bon coin ou d'un voisinage agréable. C'est un simple commerçant, un petit industriel en relations d'affaires avec les contrées d'outre-mer, à la recherche du facteur improvisé qui voudra bien se charger de mettre à la poste, loin de Paris, le précieux courrier représentant son existence et son crédit.

Il n'est pas de ceux qui peuvent participer à la coûteuse dépense d'un envoyé spécial qui ira à Lisbonne, par exemple, remettre directement les lettres entre les mains des convoyeurs des paquebots de l'Amérique du Sud. Force est pour lui de recourir à des intermédiaires moins onéreux, peut-être même bénévoles et désintéressés. Et c'est un brave gendarme, regagnant sa brigade, qui accepte de partager avec un employé des wagons-lits la mission de confiance que leur donne, plein de reconnaissance, le négociant rassuré.

La concurrence des oiseaux.

Les postiers grévistes feront bien de se méfier, — et de redouter la concurrence de « sarrazins » imprévus : les pigeons voyageurs.

Nous recevons, en effet, d'un aviculteur de Lille le prospectus que voici :

GRÈVE DES POSTES
Propriétaire de deux bonnes équipes de pigeons voyageurs
bien entraînés pour le parcours
Paris-Lille-Tournaï
offre ses services à des conditions raisonnables

Cet aviculteur ingénieux demeure, à Lille, rue de l'A-B-C : dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'il s'occupe de lettres...

Autre chose : La Compagnie Cook a organisé une combinaison postale qui rend de grands services, pendant la folle période que nous traversons. Moyennant un léger supplément, elle fait porter à Londres, tous les jours, les lettres qu'on lui remet à destination de l'étranger. Ces lettres sont, par elle, confiées à la poste anglaise, qui, à défaut de la nôtre, les expédie comme la nôtre devrait le faire.

C'est bien; c'est à merveille... Mais il est, tout de même, humiliant de penser qu'une lettre qu'un Parisien veut adresser à Madrid doit premièrement passer par Londres!

Un legs. L'Association des journalistes parisiens, qui tenait hier après-midi son assemblée générale, a reçu de son éminent président, M. Alfred Mézières, une nouvelle aussi agréable qu'imprévue : Un ancien journaliste, devenu directeur

de l'octroi, M. Louis Bigot, dont nous annonçons la mort il y a quelques jours, a institué cette association pour légaliser un universel.

Le montant du legs à recueillir n'est pas encore connu. On sait seulement que, déduction faite de quelques dons particuliers dont bénéficieront notamment le musée du Louvre et la Société de secours mutuels des employés de l'octroi de Paris, le capital légué à l'association devra servir à la fondation d'une maison de retraite « exclusivement réservée aux vieux journalistes parisiens de tous les partis ».

M. Louis Bigot expose en quelques lignes touchantes, au commencement de son testament, les raisons qui ont dicté sa décision généreuse :

« Ayant vécu, dit-il, pendant vingt ans du métier de journaliste, connaissant par expérience le labeur souvent écrasant auquel sont soumis certains professionnels de la presse, et ayant vu plusieurs succomber à la peine, je désire venir en aide à mes anciens confrères affaiblis par l'âge et la maladie. »

Au cas où à la somme léguée ne s'ajouteraient pas des dons suffisants pour assurer l'aménagement et l'entretien de la fondation projetée, la fortune de M. Louis Bigot serait employée simplement à secourir des membres malheureux ou malades de l'Association.

On devine avec quelle reconnaissante émotion fut accueillie la bonne nouvelle que le président des « Journalistes parisiens » apportait à ses sociétaires!

Aux Beaux-Arts.

Au début de la séance, M. Henry Roujon, secrétaire perpétuel, est allé chercher M. Gabriel Fauré, le nouvel élu de la section de composition musicale, qui, en habit, l'attendait dans la bibliothèque de l'Institut, et il l'a conduit au milieu de ses collègues.

M. Nénot, président de l'Académie des beaux-arts, a aussitôt souhaité la bienvenue à M. Gabriel Fauré et l'a invité à prendre séance. Ce dernier, accueilli avec la plus vive sympathie et chaleureusement félicité par ses nouveaux confrères, a alors pris place parmi eux. L'Académie a discuté ensuite sur l'attribution de divers prix.

Dans la science si compliquée du confort moderne, il n'est pas de progrès que ne se soient appropriés les restaurateurs. C'est ainsi que l'hôtel de l'Élysée Palace. Aussi notre plus ancienne maison des Champs-Élysées, devenue en même temps la plus nouvelle, continue-t-elle de réunir dans ses salons, avec les membres de la colonie étrangère les plus en vue, l'élite de la société parisienne la plus raffinée.

La mode au théâtre.

La Comédie-Française reprenait hier soir la comédie de M. Abraham Dreyfus : les Amis, et cette reprise n'a pas été seulement l'occasion d'un agrément pour l'esprit mais d'une joie pour les yeux. En effet, Mlle Génat arborait dans la pièce une délicieuse toilette créée pour elle par Redfern, et les Parisiennes privées jusqu'ici par les mauvais temps du régime des créations inédites ont été unanimes à admirer la ravissante robe en drap hortenais, corsage dentelle du même ton et petite veste drap lacé dans le dos avec ganse hortenais, où le célèbre couturier avait mis tout son talent et tout son goût.

Hors Paris

De Lausanne :

« La saison du printemps s'annonce brillamment aux grands hôtels Richemont et Beau-Site, où les nombreuses familles qui ont retenu leurs appartements trouveront, comme chaque année, de nouvelles améliorations inspirées par le désir de plaire. Déjà le Restaurant attire toutes les personnes sensibles aux grands principes et aux recettes exquis de la cuisine française. »

Depuis l'ouverture de l'Hôtel Excelsior de Naples et grâce à la rapidité des moyens de communication, c'est un va-et-vient continu de voyageurs qui voient avec l'Excelsior de Rome. Déjeuner au Grill-Room de l'Excelsior de Rome — la merveille du genre! — et dîner à l'Excelsior de Naples, en face du Vésuve et du Castello del Ovo, est devenu la chose du monde la plus naturelle.

Nouvelles à la Main

Les soldats-facteurs :

— Ça vous amuse, fantassin, de porter des lettres?

— Ça me plaît bien : d'abord on ne risque pas d'être mis à la boîte!

Au Central :

— Les télégraphistes du génie ne tarderont pas à être au courant.

— Au courant?... Justement les électriciens l'ont coupé hier soir.

— La grève a coûté des millions au commerce de Paris.

— Et presque tous les députés de Paris ont voté hier contre le ministère, c'est-à-dire en faveur des grévistes.

— Mais c'est de la folie!

— Oui, c'est de la politique.

— On devrait signaler les noms de ces députés-là. Et tous ceux qui ont sout-

H. DE VILLEMESANT

Fondateur

RÉDACTION — ADMINISTRATION
26, rue Drouot, Paris (9^e Arr^t)

TÉLÉPHONE, Trois lignes : N°s 102-46 — 102-47 — 102-48

ABONNEMENT

	Trois mois	Six mois	Un an
Seine et Seine-et-Oise.....	15 »	30 »	60 »
Départements.....	13 75	27 50	55 »
Union postale.....	21 50	43 »	86 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

fert de la grève s'engageraient à voter contre eux.

— Ceux qui ont souffert de la grève sont impuissants.

— Pourquoi?

— Parce qu'ils sont la majorité...

— Le discours de M. Barthou a été remarquable. Mais celui de M. Simyan a été bien pauvre.

— Il donnait une vive impression de « Simyan désarmé ».

Le Masque de Fer.

Fantaisies parisiennes

LA MAIN PASSE...

Rencontré hier soir sous la pluie M. de Pontich, tout guillerot, et qui fredonnait la chanson bien connue :

Le printemps chasse les hivers
Et sourit dans les arbres verts...

— Vous avez l'air bien content, monsieur de Pontich.

— Comment ne le serais-je pas?

— Je devine. C'est demain le premier jour du printemps. C'est pour vous la fin des risques professionnels! C'est la fin de l'horrible neige qui ne fond jamais! C'est le beau temps pour la nature et le bon temps pour vous... Vous n'allez plus avoir maintenant qu'à arroser, et en matière de voirie comme en politique, c'est joliment plus facile de faire le gâchis que de le nettoyer!

— Vous n'y êtes pas. Ce qui me met en joie, c'est la grève postale.

— La grève postale! une révolte de fonctionnaires! un désastre commercial! Vous, monsieur de Pontich, vous vous réjouissez de ce bouleversement?...

— Eh oui! Vous ne comprenez pas? Mais ce bouleversement postal, c'est l'opinion publique qui change de joujou et la presse qui change de tête de Turc! Ce sont les coups et les injures changeant d'adresse et passant du dos de Pontich sur celui de Simyan! Moi, j'ai eu ma part, — et comment! A un autre! La main passe!

Et M. de Pontich s'en alla en esquissant un petit pas « chaloupé » et en fredonnant :

La neige des pommiers
Parfume les sentiers...

Tic-Tac.

POSTES, TÉLÉGRAPHES, TÉLÉPHONES

Le Sabotage

Comment les fils sont coupés

Cette huitième journée de grève est la journée du sabotage. Il faut le dire, parce que c'est vrai. M. Pauron, le chef redoutable des ouvriers des lignes, a dû reconnaître lui-même que des lignes télégraphiques ont été coupées

La Crise orientale

La situation s'améliore de jour en jour; c'est à la fois de Belgrade et de Vienne que nous arrivent maintenant les bonnes nouvelles. Pour Belgrade tout d'abord: d'après une information puisée aux meilleures sources, nous apprenons que le gouvernement russe a donné une complète adhésion à la proposition formulée par sir Edward Grey et appuyée par la France; il s'agit, on le sait, d'une intervention amicale qui va être faite à Belgrade et qui, nous en avons la conviction, produira tout son effet: les Serbes cédant aux desirs de trois puissances, donneront à l'Autriche des assurances, plus explicites et consentiront à licencier leurs réserves.

Quant au gouvernement autrichien, son attitude est devenue nettement conciliante: il est résolu à retarder encore de quelques jours la note que son représentant devait remettre à la Serbie; ce n'est plus aujourd'hui, comme on l'avait fixé d'abord, que la note sera envoyée, mais seulement mercredi et peut-être même plus tard. Le mieux serait assurément qu'elle ne fût pas envoyée du tout. Si Vienne reçoit de Belgrade des déclarations satisfaisantes, ce à quoi vont s'employer les trois puissances, si les Serbes acceptent de licencier leurs réserves, la note autrichienne n'aurait plus aucun objet et les relations normales seraient par cela même rétablies entre les deux pays. — Raymond Recouly.

Vers l'accord

Saint-Petersbourg, 20 mars.

Le ministre des affaires étrangères de Serbie fait télégraphier la communication suivante:

« La Russie, la France et l'Angleterre ont recommandé à la Serbie le désarmement. La Serbie suivra ce conseil dans lequel elle voit une garantie qu'elle ne sera pas attaquée. »

Belgrade, 20 mars.

Suivant le *Berliner Tageblatt*, l'Autriche consent à retarder jusqu'à la fin du mois la démarche du comte Forgach. Elle a remis à l'Angleterre l'énumération détaillée de ses demandes à la Serbie.

La Serbie accepte l'annexion, renonce aux compensations territoriales et à l'autonomie de la Bosnie, et promet de reprendre des relations normales avec l'Autriche. Mais elle soulevait des objections contre les négociations directes, parce que l'Autriche est revenue sur les promesses faites dans la question des compensations et dans la question du traité de commerce, mais ces objections n'ont qu'un caractère provisoire.

La Serbie désarmera dès que le conflit sera apaisé. — BONNEFON.

Belgrade, 20 mars.

La tension que l'on s'attendait, dans les cercles gouvernementaux, à voir se produire en raison de la nouvelle note austro-hongroise, a cessé presque complètement à la suite des nouvelles des journaux étrangers, annonçant l'imminente représentation amicale des grandes puissances.

A Belgrade, toute inquiétude au sujet de la démarche directe et énergique de l'Autriche-Hongrie a cédé à une grande confiance dans l'intervention médiatrice des puissances; on annonce que la Serbie ayant toujours déclaré que seulement les grandes puissances ensemble étaient compétentes pour décider la question de l'annexion, il est naturel que la Serbie se soumette sans réserve à cette décision.

La Serbie ne doute pas que la conférence européenne acceptera seulement telle solution de la question bosniaque qui répondra d'une part à la justice et qui assurera d'autre part la paix européenne non seulement pour le moment mais pour longtemps. Une déclaration extrajudicielle à la Serbie n'aurait de valeur pratique ni pour l'Autriche-Hongrie ni pour l'Europe, car il s'agit d'éclaircir les dangers européens, comme le serait l'essai de régler la question bosniaque sans égard pour les intérêts vitaux du peuple serbe.

La Serbie, animée d'un sincère amour de la paix, suivra donc tous les conseils compatibles avec la dignité d'un Etat indépendant, une telle attitude des puissances dispenserait la Serbie de la nécessité d'entrer en discussions directes quelconques avec l'Autriche-Hongrie, ce qui égarerait le plus grand danger pour la paix.

Exigence autrichienne

Belgrade, 20 mars.

Le correspondant de la *Gazette de Voss* apprend à ce sujet de source austro-hongroise autorisée que une semblable déclaration ne satisfait pas l'Autriche-Hongrie. Il faut à tout prix que la Serbie réponde à Vienne directement et d'une façon qui ne soulève aucune objection aux questions posées le 5 mars par le comte Forgach. — BONNEFON.

Déclarations de ministres

Vienne, 20 mars.

Le correspondant de la *Neue Freie Presse* à Belgrade a interviewé M. Milovanovich, ministre des affaires étrangères de Serbie, qui lui a dit n'avoir pas cessé de faire tout son possible pour maintenir la paix, que sa conduite future serait dictée par le même sentiment et qu'il dépendait surtout de l'Autriche-Hongrie que ses efforts aboutissent à un résultat pratique.

Le ministre de Serbie à Vienne, M. Simitch, a dit de son côté que tout dépendrait du ton de la nouvelle note que l'Autriche-Hongrie allait adresser, mardi ou mercredi, à la Serbie. Si le ton est modéré et pas blessant pour la Serbie, le roi Pierre et son gouvernement feront tout leur possible pour maintenir la paix.

M. Simitch a ajouté qu'il était convaincu que la note austro-hongroise répondrait à ses espérances.

Le ministre intermédiaire des affaires étrangères de Turquie, interviewé à Constantinople par un correspondant de la *Neue Freie Presse*, a fait la déclaration suivante:

Aujourd'hui que toutes les puissances ont abandonné l'idée d'une compensation territoriale à la Serbie et au Monténégro, une ligne de chemin de fer neutralisée, il n'en peut être pour nous nullement question.

En ce qui concerne la décision de notre gouvernement d'interdire le transit des ar-

mes destinées à la Serbie, elle est motivée par notre volonté d'éviter tout ce qui serait propre à augmenter la fièvre belliqueuse de la Serbie.

M. Simitch a assisté le soir à un dîner diplomatique donné par l'Empereur à Schenbrunn.

A la Skoupchtina

Belgrade, 20 mars.

La Skoupchtina a adopté en seconde lecture les projets de loi relatifs au tarif douanier minimum et au crédit supplémentaire de 5,350,000 dinars pour les armements.

A l'Etranger

Le budget de la guerre en Allemagne

Berlin, 20 mars.

Au cours de la discussion du budget de la guerre au Reichstag, on a constaté cet après-midi que le nombre des membres présents n'atteignait pas le quorum, et la séance a dû être suspendue.

A la reprise, le ministre de la guerre a pris de nouveau à partie les socialistes: Si vous aviez pu le faire, leur dit-il, vous seriez conduits comme vous le conseillait M. Hervé. Dans vos congrès, M. Bebel a combattu l'agitation dans les casernes que pour autant qu'elle pourrait vous nuire.

Le ministre termine en s'adressant au milieu des applaudissements de la majorité, que l'agitation socialiste est infamie.

La discussion générale est déclarée close et le Reichstag vote le traitement du ministre et quelques autres articles, puis la séance est levée.

Un singulier armateur

Berlin, 20 mars.

On a arrêté à Hambourg un grand armateur du nom d'Arens qui, pour toucher des primes d'assurance, trouvait les vapeurs de sa flotte. Trois bateaux ont coulé à la fin des derniers jours par suite de manœuvres criminelles.

Un matelot a été pris en flagrant délit au moment où, sur l'ordre d'Arens, il trouait un quatrième bateau. — BONNEFON.

Un record du "Zeppelin"

Berlin, 20 mars.

Le *Zeppelin n° 1* a pris à son bord aujourd'hui vingt-six passagers et a évolué pendant une demi-heure à une hauteur de 300 mètres. Jamais ballon n'avait pris un aussi grand nombre de passagers. — BONNEFON.

COURTES DÉPÊCHES

— L'Empereur d'Allemagne a eu hier un entretien, à la Chancellerie, avec le prince de Bulow et a reçu le docteur Paul, envoyé spécial du Venezuela.

— Rifat-pacha, ministre des affaires étrangères de Turquie, a quitté Berlin, se rendant à Rome.

— Le ministre des affaires étrangères d'Espagne, interviewé à la Chambre sur l'accord franco-allemand au sujet du Maroc, a répondu à la prochaine séance.

— Le Reichstag allemand a repoussé définitivement, à l'unanimité moins six voix, l'impôt sur les annonces et les affiches.

— Les libéraux ont remporté une victoire complète sur les troupes du schah, à Tabriz.

— Le Sénat d'Hawaï a sanctionné une loi interdisant la pêche aux étrangers, loi qui vise surtout les japonais.

— La *Gazette de Cologne* annonce qu'il est question de construire un chemin de fer qui relierait l'Egypte à la Syrie.

— D'après des fragments d'un radiogramme recueilli par le poste de télégraphie sans fil de Bellingham (territoire de Wellington), un transport américain se serait jeté à la côte près de Paget Sound et trois hommes auraient péri dans ce naufrage.

— On signale de légères secousses de tremblement de terre dans la province d'Algarve, en Portugal.

— Une explosion s'est produite aux charbonnages de Sunnyside, dans l'Indiana. Trente-cinq mineurs n'ont pu encore être retirés de la mine.

Figaro à Londres

LE SUFFRAGE UNIVERSEL

Londres, 20 mars.

La Chambre des communes a adopté hier en seconde lecture, par 457 voix contre 132, une proposition de loi établissant le suffrage universel.

M. Asquith s'est abstenu de prendre part au vote, mais il a déclaré que le gouvernement persistait à penser qu'une réforme de la loi électorale actuelle était désirable.

LE BUDGET NAVAL

Londres, 20 mars.

M. Balfour demandera lundi à la Chambre des communes la fixation d'un jour pour la discussion de l'ordre du jour suivant qu'il a déposé hier:

La Chambre estime que la politique énoncée par le gouvernement au sujet de la construction immédiate de vaisseaux du type le plus récent n'est pas suffisante pour assurer la sécurité de l'Empire.

Le mouvement en faveur de l'augmentation de la flotte prend un grand développement; la Chambre de commerce de Londres, les membres du Stock Exchange et d'autres corporations organisent un grand meeting qui aura lieu au Guild-Hall.

LA COUR ET LA VILLE

Une passerelle s'est rompue ce matin, à Barrow-in-Furness, au moment où les ouvriers quittaient le travail sur le nouveau vaisseau de guerre *Vanguard*; il y a eu trois tués et quarante blessés.

Amérique latine

DANS L'ARGENTINE

Buenos-Aires, 20 mars.

La Caisse de conversion a reçu les 17 et 18 de ce mois 36 millions de francs en or. L'encaissement total atteint 911 millions de francs.

Les affaires de Cuba. — De temps en temps avec une régulière ponctualité arrivent en France, en Angleterre et dans toute l'Europe des nouvelles de troubles à Cuba.

Il y a quelques jours des journaux se sont fait l'écho d'une nouvelle qui apportait en soi la description d'une révolution, et presque de batailles données dans la susdite République. Cette nouvelle a été augmentée de commentaires qui lui donnaient des proportions imaginaires. Ceux qui connaissent la vraie situation actuelle de Cuba se sont rendu compte de l'inexactitude de cette information; mais ceux qui ne la connaissent pas prennent au sérieux tout ce bruit, dans le fond duquel il y a toujours un intérêt financier personnel.

Ces bruits peuvent faire aujourd'hui plus de mal que jamais, car dans ce moment Cuba cherche à attirer l'attention du capital français. De plus nous pouvons dire que des opérations financières sont déjà engagées avec des banquiers de Paris.

Tous ces bruits de guerre et de troubles

publiés ont une origine connue. En ce moment, il y a, à la Havane, des étrangers hospitalisés par le pays, occupés à les propager uniquement pour servir leurs intérêts; pendant l'intervention américaine, étaient florissants. Pour rendre plus claire notre information, nous devons ajouter que les propagateurs de toutes ces rumeurs sont des gens qui, pendant l'intervention américaine, étaient les intermédiaires de nombreuses affaires disparues une fois qu'elle a cessé.

Les banquiers français qui ont en ce moment en étude beaucoup de travaux publics à exécuter à Cuba, doivent prendre avec méfiance toutes ces nouvelles alarmantes. Par une prescription constitutionnelle qui s'appelle la « *Enmienda-Pla* », toutes les fois que des troubles sérieux se présentent à Cuba, le gouvernement américain intervient; et voilà ce qu'à chaque instant, certains veulent provoquer. Ce protectorat, pour ainsi dire, que la grande république du Nord exerce sur Cuba, accepté par la tendance possibiliste de l'esprit conservateur de la république cubaine, a toujours été rempli noblement, mais les intermédiaires se montrent moins désintéressés.

Le *Figaro* se préoccupe d'organiser un service télégraphique direct de la Havane pour servir, d'une manière sérieuse, le développement des affaires franco-cubaines, arrêtant ainsi les nouvelles fantaisistes.

LA JOURNÉE

Reunions et fêtes: Grande réunion en l'honneur de Jean d'Arc, avec les concours de MM. Joseph Monod et Guy de Cassagnac (Cercle du Luxembourg, 18, rue du Luxembourg, 3 heures). — Grande fête militaire de la Société de préparation militaire « Le Jeune Soldat », sous la présidence du général Picquart (théâtre Marigny, 8 h. 1/2). — Représentation de trois pièces de l'ancien répertoire de Guigney, lyonnais, par les artistes lyonnais (salle des Annales, 61, rue Saint-Georges, 2 h. 1/2). — Assaut de la Société d'escrime de « la Belle Jardinière » (salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, 8 h. 1/2).

Maro Landry.

LA JOURNÉE

Exposition: A la Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, exposition des paysages, natures mortes et figures décoratives de F. Picabia. Banquet: Le Salon du commerce et de l'industrie, banquet de clôture de la Foire de Paris, suivi de bal (restaurant Marguery, 7 h. 1/2).

Eugenio Garzon.

LA PRESSE DE CE MATIN

ECHOS & NOUVELLES

Le Petit Parisien:

Les travailleurs de l'Etat et la grève.

Réunion hier soir, à la Bourse du travail, de l'Union fédérative des travailleurs de l'Etat, sous la présidence de M. Gervaise, secrétaire général du comité.

L'Union engage immédiatement la campagne de propagande pour faire entrer dans le mouvement toutes les organisations du prolétariat d'Etat, si l'administration n'accorde pas satisfaction aux postiers.

Si le gouvernement, pour étouffer le mouvement de révolte, recourt aux moyens coercitifs, le comité est « prêt à s'y opposer par tous les moyens en son pouvoir ».

L'Autorité, sous la signature de M. Paul de Cassagnac:

Nous savons d'une façon absolument certaine que les employés de l'Etat-Etat sont en grande majorité disposés à déclarer la grève, à leur tour, si le gouvernement s'obstine dans sa mauvaise foi et dans son attitude de répression fautive.

Vous imaginez-vous ce que deviendrait le pays, privé non seulement de la poste, mais des agents de police et des chemins de fer? C'est la panique, c'est l'isolement, c'est l'émeute, c'est la fin du régime.

Car il n'est pas douteux que tous les fonctionnaires, dans des circonstances semblables, ne suivent le mouvement.

Le Petit Journal:

Le bal traditionnel de saint Patrick, patron de l'Irlande, à l'Hôtel de Ville d'Est-Paris, a été attristé par un terrible accident.

Mlle Lily Lexington figurait dans la soirée comme « Reine de la Neige » et elle avait un costume parsemé de lambeaux d'outre. Cette garniture a soudain pris feu, sans doute par suite de l'incendie du feu.

La jeune fille, environnée de dames, se précipita dans la salle de danse.

On arracha les vêtements du corps de la malheureuse, mais l'incendie était déjà horriblement brûlé à être transportée à l'hôpital, où elle agonise.

Le Petit Journal:

Hier après-midi, deux prisonniers ont réussi à s'évader de la prison militaire du Cherche-Midi, à Paris.

LE BANQUET

DES

EXPOSITIONS COLONIALES

Il y a trois ans, sous l'inspiration de M. Marcel Saint-Germain, l'éminent sénateur d'Oran, un comité se fonda pour avoir pour but de grouper les commerçants, les négociants, les industriels ayant des rapports d'affaires avec les colonies en vue de les faire participer aux expositions qui se tiendraient tant en France qu'à l'étranger. Ce groupe prit le titre de Comité national des Expositions coloniales. Il compta vingt membres le jour de sa fondation; il en compte sept cents aujourd'hui.

C'est à Bordeaux, en 1906, à l'Exposition organisée par la Ligue maritime, que le Comité fit ses premières armes. Il y eut un succès des plus encourageants. L'année suivante, en 1907, il remporta à Nogent, à l'Exposition coloniale, de nouveaux lauriers. L'année dernière enfin, à l'Exposition de Londres, il eut la satisfaction de voir ses membres conquérir de très nombreuses récompenses, et il s'affirma, aux côtés du Comité des expositions françaises à l'étranger, comme un groupement de plus utiles à l'expansion commerciale de notre pays.

Hier, à l'issue de son assemblée générale annuelle, le Comité en question réunit en un grand banquet la plupart de ses membres, auprès desquels vinrent s'asseoir de nombreux invités. M. Millières-Lacroix, ministre des colonies, devait présider, mais, à la dernière minute, il ne put se faire exposer, et M. Saint-Germain, le dévoué président du Comité, qui occupa la place d'honneur, ayant à sa droite M. Viger, ancien ministre de l'Agriculture, et à sa gauche M. Franceschi, chef adjoint du cabinet du ministre des colonies.

Parmi les personnes présentes: MM. le général Gallieni, Chaumond, Estieu, Mabileau, Dupont, Edmond Perrier, Yves Guyot, Berlin, Guillaume Dubufe, Legendre, F. Deloncle, Coulard, Dehorbe, Balignat, Paul Labbé, Roger Trousselle, Lemoine, Vilmorin, Matricie Guiffroy, J. Danica, etc.

Dans une intéressante allocution, M. Saint-Germain a fait l'historique du jeune Comité et énuméré les succès déjà à son actif, succès qui permettent de bien augurer de l'avenir. Après lui, sir John Cockburn, ancien ministre d'Australie et président de la section coloniale à l'Exposition de Londres, a pris la parole — en anglais — pour féliciter le Comité de la part importante qu'il avait prise à la grande manifestation franco-britannique de l'an dernier. Son discours a été salué d'unanimes applaudissements. Et c'est avec quelque étonnement que nous avons vu combien sont nombreux — depuis l'entente cordiale, sans doute — ceux de nos compatriotes à qui est familière la langue de Shakespeare.

M. Dupont, au nom du Comité des expositions françaises à l'étranger, a clos la série des discours. Il a élogieusement assuré le Comité des expositions colo-

niales de la sympathie sincère que lui témoigne le groupement qu'il préside, puisque l'un et l'autre n'ont qu'un but, celui de travailler à la prospérité commerciale de la France, en s'efforçant de rendre aussi large que possible la participation des négociants et industriels français à ces luttes pacifiques que sont les expositions.

Maro Landry.

LA JOURNÉE

Reunions et fêtes: Grande réunion en l'honneur de Jean d'Arc, avec les concours de MM. Joseph Monod et Guy de Cassagnac (Cercle du Luxembourg, 18, rue du Luxembourg, 3 heures). — Grande fête militaire de la Société de préparation militaire « Le Jeune Soldat », sous la présidence du général Picquart (théâtre Marigny, 8 h. 1/2). — Représentation de trois pièces de l'ancien répertoire de Guigney, lyonnais, par les artistes lyonnais (salle des Annales, 61, rue Saint-Georges, 2 h. 1/2). — Assaut de la Société d'escrime de « la Belle Jardinière » (salle d'Horticulture, 84, rue de Grenelle, 8 h. 1/2).

Exposition: A la Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, exposition des paysages, natures mortes et figures décoratives de F. Picabia. Banquet: Le Salon du commerce et de l'industrie, banquet de clôture de la Foire de Paris, suivi de bal (restaurant Marguery, 7 h. 1/2).

Informations

Les « Journalistes parisiens ». — Hier après midi à eu lieu, au Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Alfred Mézières, de l'Académie française, sénateur, l'assemblée générale annuelle de l'Association des journalistes parisiens.

Les sociétaires ont successivement applaudi la cordiale et élogieuse allocution de leur vénéré président; le rapport du secrétaire général de l'Association, M. Joseph Denais, qui, en évoquant le souvenir des morts de l'année, a fait, de notre pauvre ami Jules Carrière, en termes excellents, un éloge dont la justesse et l'accent affectueux ont été particulièrement sensibles à ses confrères du *Figaro*; — et, enfin, ils ont ratifié de leurs bravos les conclusions du rapport financier que leur dévoué trésorier, M. Ayraud-Degeorge, leur présentait.

L'assemblée a ensuite voté le renouvellement d'une partie de son comité. Les six membres sortants étaient rééligibles; ils ont donc été réélus. La septième élection avait pour objet de pourvoir au remplacement, pour un an, de M. Robert Charlie, décédé.

Voici les résultats du scrutin. Votants: 175. Ont obtenu: MM. Alfred Mézières, 174 voix; Th. Ayraud, 170; Georges Foucher, 162; Eug. Ripault, 161; Adolphe Brissson, 156; Henri Vonover, 140; Canivet, 147.

C'est donc à l'unanimité de l'Assemblée — moins sa propre voix — que M. Alfred Mézières a été réélu président de l'Association des Journalistes parisiens.

Ce soir, banquet annuel, au Palais d'Orsay.

A la Faculté de médecine. — Deux nouveaux professeurs à la Faculté de médecine ont inauguré leurs cours cette semaine avec un succès éclatant.

A l'hôpital Necker, où il remplaçait le professeur Le Dentu — lequel avait souhaité sa retraite avant l'heure pour faire place aux jeunes — le professeur Pierre Delbet a fait, devant un auditoire enthousiaste, sa première leçon clinique magistrale; et son discours, qui traitait de la méthode dans les sciences biologiques et médicales, était une magnifique page de philosophie et de littérature médicale.

Hier, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, le professeur A. Chaurand prononçait sa leçon d'ouverture du cours d'histoire de la médecine. Devant un auditoire si nombreux que la foule emplissait les escaliers et les couloirs, il a parlé avec l'éloquence la plus élégante et la plus précise de l'invention en médecine, des illustres initiateurs aux grandes découvertes modernes, et de leurs trop ignorés précurseurs. Son beau discours a été maintes fois interrompu par les applaudissements.

Un autre discours, d'un autre genre, et à la fin de sa péroraison, les étudiants lui ont fait une véritable ovation.

Vente de charité. — Une vente de charité aura lieu les lundi 29 et mardi 23 mars, à partir de deux heures, 44, rue de Rennes, au bénéfice de M. le curé de Suresnes pour lui permettre d'achever la reconstruction de son église paroissiale.

Une belle réunion. — L'élégance suprême, la grande distinction et la note originale, voilà ce qui fait dire, madame, que le chapeau Amicy embellit, 25, rue Royale.

Nouvelles Diverses

L'AFFAIRE ROCHETTE

Nous avons hier, dans notre « Revue de la Presse », cité la note d'un de nos confrères, annonçant la reprise de l'affaire Rochette. Dans une lettre à M. Barr, juge d'instruction, M. Rochette demande comment, un an après l'ouverture de l'information, six mois après le dépôt du rapport des ingénieurs experts, quatre mois après le dépôt du rapport des comptables experts, on puisse annoncer qu'il y a de nouvelles inculpations et surtout comment l'instruction n'étant pas close, on préjuge de la décision du magistrat instructeur pour affirmer le renvoi en police correctionnelle. Il proteste contre de pareils procédés.

SUICIDE

Atteint d'une maladie incurable, Louis Marcell, âgé de cinquante-quatre ans, docteur, a été tué par le docteur Fournel, 56, rue Lafitte, s'est pendu hier dans le salon de son maître.

Quand on l'a découvert, il avait cessé de vivre.

Jean de Paris.

AVIS DIVERS

RAJOUTEZ vos traits, supprimez vos rides avec la *Véritable Eau de Ninon*, mais exigez le mot « véritable » avec l'adresse de la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du 4-Septembre.

EXPOSITION des *Nouveautés d'Été*, Lundi 22 mars, à LA SAMARITAINE.

(Voir aux annonces.)

Le mauvais temps

Rembroument. — La neige vient de faire à nouveau son apparition et elle tombe sans discontinuer. Elle est tombée déjà en telle abondance que l'épaisseur de la couche qui recouvre les rues de la ville atteint quarante centimètres; dans la montagne, elle dépasse deux mètres et quatre mètres sur le Hohneck et sur le Ballon d'Alsace.

Les grèves de Mazamet

Mazamet. — Les grévistes arrêtés au cours des bagarres de jeudi ont été condamnés à huit et quinze jours de prison sans sursis par le Tribunal correctionnel de Castres.

Un second bataillon d'infanterie est arrivé

ce matin. Maintenant toutes les usines en grève sont gardées par les soldats.

Par une affluence qu'ils placardent eux-mêmes en ce moment, les ouvriers grévistes font appel à la solidarité de tous les ouvriers du commerce lauréat de Mazamet et les invitent à se joindre à eux.

La journée a été calme et on ne signale qu'un incident: l'arrestation d'un chômeur pour insultes et menaces à un gendarme.

Argus.

COURRIER DES THÉÂTRES

Aujourd'hui:

La matinée de *Sapho*, à l'Opéra-Comique, sera tout particulièrement remarquable avec sa belle interprétation. Mme Marguerite Carré en tête, puis Mmes Mathieu-Lutz, J. Lassalle, MM. Salgnac, Vigneau, Delvoye, Cazenave et Belhomme.

L'orchestre sera dirigé par M. Ruhlmann.

— Au Théâtre lyrique municipal (Gaîté), à 2 heures, avec les concours des artistes de l'Opéra-Comique, *Mignon* (Mlle La Palme, Gaudin, Favalle, MM. Dufriehe, Payan, Dumontier, Rives).

— Au théâtre Michel, à 2 h. 1/2, matinée avec son spectacle du soir, qui comprend ses trois gros succès, la 133^e représentation du *Poulailler* avec Mlle Jeanne Thomassin, Juliette Margel,

Fraudat, paraître pour la première fois de sa vie au public. Mme Jean-José Frappa, dont les débuts ont été certainement remarquables. Au cours des répétitions, cette jeune femme du monde a fait preuve des plus admirables qualités scéniques, et l'audace, dont le talent s'est affirmé avec *Rose Flamberg* et les *Raidettes*, se montre enchanteresse de la révélation de sa gracieuse interprète.

Joué prochain, dans la salle du Conservatoire national de musique et de déclamation, à deux heures, exercice des élèves.

Au théâtre du Grand-Guignol, le spectacle actuel connaît un succès de plus en plus considérable. Le *Concert chez les fous* aura une fortune comparable à celle du *Docteur Goudron*; les deux drames se passent dans les mêmes milieux, et leur déroulement est également terrifiant; cette pièce troublante, aux scènes impressionnantes et mouvementées, suffirait à faire courir tout Paris. Mais les comédies qui l'accompagnent au programme sont toutes d'une irrésistible ardeur, et dans des notes fort différentes : la satire domine dans *Madame Agathe* et *Justice est faite*, la fantaisie dans *Gudule* et le *Bigame*; mais toutes provoquent la même irrésistible gaieté.

La Comédie-Royale est désormais classée au premier rang des théâtres de genre. Tout ce que Paris compte de noms et d'éclatants se réunit dans cette charmante bonbonnière pour y faire fête à ces deux énormes succès : *Peau d'chien*, 2 actes de M. Henry Caen ; *Mirabelle à ses raisons*, ce petit chef-d'œuvre de M. Romain Coolus.

Mlle Em. Franville, dans *Peau d'chien*, est merveilleuse de grâce et de jeunesse. Elle joue, MM. Gury et Victor Henry sont la joie et le rire. Mlle Betty Dausmond est folle à ravir et joue avec un charme prenant la jolie comédie de M. Coolus. Quant à Girier et à Silvestre, ils sont parfaits.

Serge Basset.

SPECTACLES & CONCERTS

Aujourd'hui :

Matinées, avec les spectacles du soir, aux Folies-Bergère (2 h. 1/4), à l'Olympia (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

De 4 à 6 heures, « Five o'clock artistique », au 1^{er} étage du Café Américain, 4, boulevard des Capucines. Entrée par l'escalier de marbre.

Ce soir :

Aux Folies-Bergère, à 8 h. 3/4 précises, la *Revue des Folies-Bergère*, revue franco-anglaise de M. P.-L. Flers ; 22 tableaux, 800 costumes (miss Campton et Marie Marville, l'excentrique Chris Richards, Claudius, Pongaud, Maurel et Morton. La Première Enquête cordiale. Les Châteaux de la Loire. Les Camelots du Roy).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

De 4 à 6 heures, « Five o'clock artistique », au 1^{er} étage du Café Américain, 4, boulevard des Capucines. Entrée par l'escalier de marbre.

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

À l'Olympia, à 8 h. 1/2, *Paris-Singeries*, revue à grand spectacle en 18 tableaux de MM. Max Dearly et Maurice Milquet (2 h. 3/4), à la Scala (2 h.), à l'Alhambra (2 h.), à la Cigale (2 h.), à la Gaîté-Rochefort (2 h.), au Nouveau-Cirque (2 h. 1/2), au Cirque Médrano (2 h. 1/2), à Barrasford's Alhambra (2 h.).

COURRIER MUSICAL

Aujourd'hui :

Concerts du Conservatoire, à 2 heures ; Concerts Colonne (théâtre du Châtelet), à 2 h. 1/4, et concerts Lamoureux (salle Gaveau), à 3 heures. (Voir au programme des matinales).

Mardi 30 mars, à neuf heures, aura lieu, à la salle Pleyel, le concert donné par Mme Réja Bauer, avec les concours de Mme Marie Breton, de MM. Georges Enesco et André Hekking. Au programme : Trio en ut mineur de Mendelssohn ; diverses interprétations de Rubinstein, de Brahms, de Schumann ; Rondo Capriccioso, de Saint-Saëns ; *Das Lied im Grünen*, de Schubert.

Le pianiste David Blitz a donné, à la salle Pleyel, avec les concours du quatuor Hayot, deux séances des plus intéressantes. Les excellents artistes, qui ont interprété des œuvres de Beethoven, Schubert, Brahms, Mendelssohn, ont remporté un très grand et légitime succès.

La troisième et dernière séance aura lieu le mercredi 29 mars.

Concerts Gutmann. Le célèbre pianiste viennois Moritz Rosenthal, qui a obtenu aux Concerts-Colonne, les dimanches 28 février et 7 mars, un succès triomphal comme interprète et virtuose, et qui en ce moment enthousiasme le public musical de Londres, donnera un cycle de trois concerts, qui auront lieu les 16, 23 et 30 avril, dans la salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes. Ce cycle sera organisé par l'entreprise Albert Gutmann, conseiller et éditeur de la Cour de S. M. l'empereur d'Autriche.

Prix d'abonnement pour les trois concerts : fauteuils réservés, 50 fr. ; fauteuils de parquet, 25 fr. ; galerie 1^{re} série, 10 fr. ; galerie 2^e série, 6 fr. Prix pour un seul concert : 20, 40, 5 et 3 francs.

Billets chez MM. Durand et fils, 4, place de la Madeleine, et salle des Agriculteurs.

Sur l'initiative de l'Association musicale de Paris (4, rue Tronchet), le grand virtuose du piano, Raoul Pugno, et l'éminent violoniste Albert Spalding, qui accomplissent actuellement une tournée triomphale aux États-Unis, ont donné en Europe, cet automne, une série de concerts. Les sociétés musicales les plus importantes du continent participeront à cette belle manifestation artistique.

Nous recevons, avec plaisir de l'insérer, cette communication-ci :

« M. Gabriel Astruc, directeur de la Société musicale, étant le représentant officiel et exclusif de la Metropolitan Opera Company et du Boston Opera, ayant seul le droit de parler au nom de ces deux grands théâtres lyriques des États-Unis, les propositions qui, en dehors de lui, peuvent être faites à des artistes pour ces deux théâtres sont sans valeur ni portée. »

Louis Diémer est de retour de sa brillante tournée de concerts dans le Midi. Après avoir donné avec grand succès un concert au Casino de Nîmes, il a joué à la grande soirée de gala de l'Opéra de Nîmes, où chantait notre admirable cantatrice, Mme Félicia Litvinne, Diémer lui accompagna les *Amours*

du poète, de Schumann, puis sa mélodie, le *Cavallier*, qui fut bissée avec enthousiasme ; ensuite il joua seul au clavier des œuvres de Rameau, Couperin, Daquin et Mozart qui lui valurent une véritable ovation et deux « bis », ainsi que dans ses soli de piano (Händel, Chopin et Liszt). L'éminent virtuose a donné aussi un concert à Cannes, où, avec l'excellent orchestre dirigé par Laporte, il interpréta un Concerto de Mozart et son Concertstück. Enfin, en revenant à Paris, l'infortuné Diémer a trouvé encore le moyen de prendre part à deux beaux concerts de bienfaisance à Lyon et à Saint-Étienne, où il fut accueilli et applaudi avec un grand enthousiasme.

Elizabeth Hammond, la violoncelliste américaine bien connue du monde musical parisien, vient de donner un concert, au Washington Palace, qui a été une révélation, même pour ses plus grands admirateurs. Alfred Baehrens y a apporté son gracieux concours. Bien que Mme Hammond n'ait que dix-huit ans, elle a étudié dix ans avec les meilleurs professeurs d'Europe. Le programme, trop court mais bien choisi, a montré la variété de son jeu. Elle commença par le Concerto de Saint-Saëns qu'elle joua avec une largeur d'interprétation et une facilité d'exécution frappantes chez une si jeune fille. Elle possédait trois qualités essentielles à une grande artiste : une technique admirable, une technique et une grande sonorité, Alfred Baehrens, anciennement élève de Reszke, et qui, maintenant, est considéré comme un des meilleurs barytons, a chanté plusieurs « lieds » et deux morceaux français, avec beaucoup de savoir et de charme, ainsi qu'un parfait accent. Sa voix riche et souple, dont il a, cependant, pas encore toute la puissance, a beaucoup plu à l'auditoire.

Le concert fut un grand succès musical et mondain.

Alfred Delila.

LES GRANDES VENTES

Dans une vente de livres faite vendredi par M. Lait-Dubré, assisté de M. Leclerc, expert, une série d'ouvrages ont été chaudement disputés ; il ne s'agissait pas, il est vrai, d'ouvrages d'aujourd'hui, mais de quelques-uns de ces délicieux volumes, aux reliures de maroquin, armées, dont les bibliophiles — et spécialement les bibliophiles du sexe prétendu faible — se montrent fort épris. Il est vrai que ces ouvrages d'aujourd'hui, qui ont pu en lire le calendrier sans se sentir vieillir. Voici les principales enchères :

N° 1, Almanach royal, pour 1707, 205 fr. ; N° 2, Almanach royal, pour 1710, aux armes de Desmarest, marquis de Maillebois, 196 fr. ; N° 3, Almanach royal, pour 1713, armées sur le plat, 196 fr. ; N° 4, Almanach royal, pour 1750, aux armes du Dauphin, père de Louis XVI, 165 fr. ; N° 5, Almanach royal, pour 1746, aux armes de J.-F. de Casto, président à l'une des Chambres de requêtes du Parlement, 255 fr. ; N° 6, Almanach royal, pour 1747, aux armes de Louis XV, 250 fr. ; N° 7, Almanach royal, pour 1751, armées sur le plat, 280 fr. ; N° 8, Almanach royal, pour 1755, aux armes du marquis de Marigny, frère de Mme de Pompadour, 300 fr. ; N° 9, Almanach royal, pour 1758, aux armes de la comtesse de Provence, femme de Louis XVIII, 230 francs.

La même vente comprenait encore un petit livre d'Heures, manuscrit du quinzième siècle, qui eut pour 580 fr., et un exemplaire du *Sacre de Napoléon*, qui fut 50 francs.

Valemont.

Aujourd'hui



Le Printemps a commencé : Il faut donc commencer la cure de Printemps. La cure des pilules Pink est la meilleure cure. Les pilules Pink régénèrent le sang, donnent des forces, de l'appétit ; elles font disparaître les rougeurs, les boutons, les furoncles. Les pilules Pink lavent le sang, purifient le sang.

Voilà ce que les pilules Pink ont fait pour Mlle ROSALIE MOULIS, de Montastruc-la-Conseillère, près de Toulouse.

« Je suis réellement satisfaite du traitement des pilules Pink, écrit-elle. J'étais devenue si pâle, si faible, un petit travail était si pénible pour moi, que je croyais bien que je ne me rétablirais jamais. Aussi, avais-je pris de très dures décisions et je ne pensais qu'à mourir. Je ne me sentais presque plus. J'étais triste, je ne dormais plus et on disait que j'avais toujours l'air inquiète. Tout le monde s'apitoyait sur mon sort. J'ai eu le bonheur de prendre les pilules Pink et ces bonnes pilules m'ont bien vite rétablie. On ne me reconnaît plus tellement j'ai bonne mine, tellement je me porte bien. »

M. ROUX, maréchal des logis de gendarmerie, en retraite, 22, boulevard Riquet, à Toulouse (Haute-Garonne), écrit : « A la suite de surmenage, petit à petit, mes forces avaient complètement disparu et je me suis trouvé dans un état de santé précaire. Par les journaux j'ai connu l'existence des pilules Pink et lu les nombreux certificats de guérison qui sont publiés. J'ai pensé que ces pilules pouvaient me faire du bien. Je les ai prises et les résultats ont dépassé mes espérances. Je suis redevenu fort, solide, bien portant. »

Mlle MARIE-ANNE GOURIOT, de Talvern-Bu (Morbihan), écrit ce qui suit : « J'ai été bien souffrante, et j'ai eu beaucoup de peine à me tenir sur mes jambes. Les pilules Pink ont été excellentes pour ma santé. J'ai été anémique pendant deux ans et à la fin j'ai eu une grande faiblesse et la perte complète de l'appétit. Au moment où j'étais dans cet état, j'ai eu la siffance, et quand je marchais vite, de la suffocation. J'étais souvent prise de vertiges et avais constamment des bourdonnements d'oreilles. J'étais toujours triste. Tous les médicaments qu'on m'avait fait prendre avaient échoué. Alors, comme ma cousine, Mlle Juliette Thomaz, de Quintin (Côtes-du-Nord), venait de guérir de son anémie par les pilules Pink, j'ai pris, moi aussi, ces pilules. Grâce à elles j'ai retrouvé un excellent appétit, j'ai eu de bonnes digestions et ma faiblesse a disparu. »

La médecine a de tout temps recommandé de faire au printemps une légère cure ayant pour but de régénérer le sang, et de le débarrasser de toutes les impuretés qui s'y sont accumulées pendant la mauvaise saison. Nous sentons bien par différents maux que nous éprouvons maintenant, que cette cure est nécessaire. N'hésitons pas, faisons cette cure et choisissons pour la faire le meilleur médicament indiqué : Les pilules Pink.

Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, catarrhes, etc. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

Aujourd'hui



Le Printemps a commencé : Il faut donc commencer la cure de Printemps. La cure des pilules Pink est la meilleure cure. Les pilules Pink régénèrent le sang, donnent des forces, de l'appétit ; elles font disparaître les rougeurs, les boutons, les furoncles. Les pilules Pink lavent le sang, purifient le sang.

Voilà ce que les pilules Pink ont fait pour Mlle ROSALIE MOULIS, de Montastruc-la-Conseillère, près de Toulouse.

« Je suis réellement satisfaite du traitement des pilules Pink, écrit-elle. J'étais devenue si pâle, si faible, un petit travail était si pénible pour moi, que je croyais bien que je ne me rétablirais jamais. Aussi, avais-je pris de très dures décisions et je ne pensais qu'à mourir. Je ne me sentais presque plus. J'étais triste, je ne dormais plus et on disait que j'avais toujours l'air inquiète. Tout le monde s'apitoyait sur mon sort. J'ai eu le bonheur de prendre les pilules Pink et ces bonnes pilules m'ont bien vite rétablie. On ne me reconnaît plus tellement j'ai bonne mine, tellement je me porte bien. »

M. ROUX, maréchal des logis de gendarmerie, en retraite, 22, boulevard Riquet, à Toulouse (Haute-Garonne), écrit : « A la suite de surmenage, petit à petit, mes forces avaient complètement disparu et je me suis trouvé dans un état de santé précaire. Par les journaux j'ai connu l'existence des pilules Pink et lu les nombreux certificats de guérison qui sont publiés. J'ai pensé que ces pilules pouvaient me faire du bien. Je les ai prises et les résultats ont dépassé mes espérances. Je suis redevenu fort, solide, bien portant. »

Mlle MARIE-ANNE GOURIOT, de Talvern-Bu (Morbihan), écrit ce qui suit : « J'ai été bien souffrante, et j'ai eu beaucoup de peine à me tenir sur mes jambes. Les pilules Pink ont été excellentes pour ma santé. J'ai été anémique pendant deux ans et à la fin j'ai eu une grande faiblesse et la perte complète de l'appétit. Au moment où j'étais dans cet état, j'ai eu la siffance, et quand je marchais vite, de la suffocation. J'étais souvent prise de vertiges et avais constamment des bourdonnements d'oreilles. J'étais toujours triste. Tous les médicaments qu'on m'avait fait prendre avaient échoué. Alors, comme ma cousine, Mlle Juliette Thomaz, de Quintin (Côtes-du-Nord), venait de guérir de son anémie par les pilules Pink, j'ai pris, moi aussi, ces pilules. Grâce à elles j'ai retrouvé un excellent appétit, j'ai eu de bonnes digestions et ma faiblesse a disparu. »

La médecine a de tout temps recommandé de faire au printemps une légère cure ayant pour but de régénérer le sang, et de le débarrasser de toutes les impuretés qui s'y sont accumulées pendant la mauvaise saison. Nous sentons bien par différents maux que nous éprouvons maintenant, que cette cure est nécessaire. N'hésitons pas, faisons cette cure et choisissons pour la faire le meilleur médicament indiqué : Les pilules Pink.

Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, catarrhes, etc. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

LES GRANDES VENTES

La Vie Sportive

COURSES A SAINT-OUEN

De l'union et des chevaux, c'est un bon Saint-Ouen sans la pluie. Les résultats sont maintenant dans une moyenne honorable. Kurvenal aurait dû gagner ; Philomène s'est proménée ; Souvigny s'est assagi depuis la suppression des « Innettes ».

C'est tout juste si Bitok a battu Taidoun. On peut ajouter que Fiquette III n'aurait pas dû avoir aussi facilement raison de La Péri. Le petit jockey de cette dernière a exagéré la course d'attente.

Prix du Maine (3.000 fr., 2.800 m.). — 1, Maron, à M. Ch. Liénart (A. Carter) ; 2, Apis, à M. B. de Bouchesse (Maisonave) ; 3, Don Quichotte III, à M. N. Turner (Deleyer) (3 longueurs, 6 longueurs).

Non placés : Ixion IV, Esparbes, Bébé, Ballymacmoy, Zéline II, Warwick II, Ida III, Jérémie, Musette, La Gueuse, Highlander.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 24 fr. Placés : Maron, 15 fr. ; Apis, 38 fr. ; Don Quichotte III, 22 fr. 50.

Prix de l'Erdre (3.000 fr., 2.800 m.). — 1, Branne, à M. A. Faure (Thuaux) ; 2, Kurvenal, au comte H. de Pourtalès (Bergès) ; 3, Sarrouilles, à M. L. Cottin (Dale) (enclature, 3 longueurs).

Non placés : Hilarion II, Liban, Reine Marguerite II, Judelle II, Le Radium, Cordoue.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 178 fr. Placés : Branne, 32 fr. ; Kurvenal, 46 fr. 50 ; Sarrouilles, 55 fr. 50.

Prix de l'Anjou (4.000 fr., 3.600 m.). — 1, Philomène, à M. James Hennessy (Parfremont) ; 2, Le Citadin, à M. L. Lucas (A.-V. Chapman) ; 3, Lerdene, au baron de Waldner (Larhey) (3 longueurs, 6 longueurs).

Non placés : Rainy Hours, Palanquin II, Cendro de Feu.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 45 fr. Placés : Philomène, 12 fr. 50 ; Le Citadin, 16 fr.

Prix Gratin (10.000 fr., 4.100 m.). — 1, Souvigny, à M. Gaston-Dreyfus (Cartwright) ; 2, Monte Cristo, au comte L. H. Holt ; 3, Hylas, à M. H. Hecchock (Duffy) (1 longueur, 3/4 de longueur).

Non placés : Journaliste, Roquette, Roi du Monde, Bathilde II, La Corse, Molaire, Sauvage.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 98 fr. 50. Placés : Souvigny, 34 fr. 50 ; Monte Cristo, 20 fr. 50 ; Hylas, 36 fr.

Prix de la Sarthe (4.000 fr., 3.800 m.). — 1, Bitok, à M. Ch. Liénart (A. Carter) ; 2, Taidoun, à M. E. Thibault (Parfremont) ; 3, Clarence III, à M. E. Fischhof (R. Sauval) (1 longueur 1/2, 10 longueurs).

Non placés : Le Belvédère, Volubilis, Boulogne, Héron, Rickvir, Lord Kilare.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 46 fr. 50. Placés : Bitok, 15 fr. ; Taidoun, 43 fr. 50 ; Clarence III, 17 fr.

Prix de la Mayenne (5.000 fr., 3.400 m.). — 1, Fiquette III, à M. A. Voil-Picard (P. Fremont) ; 2, La Péri, à M. Gaston-Dreyfus (Cartwright) ; 3, Pomerol, à M. Ch. Liénart (A. Carter) (3 longueurs, 1/2 longueur).

Non placés : Auerstadt, Muntjac, Fine Mouche II, Rêves d'Or, Artifice, Epervier, Dugny, Beaulat.

Pari mutuel à 10 fr. : Gagnant, 29 fr. Placés : Fiquette III, 13 fr. 50 ; La Péri, 16 fr. 50 ; Pomerol, 14 fr. 50.

AVIATION

Paul Tissandier et le comte de Lambert volent seuls.

Wilbur Wright a de nouveau assisté de terre aux vols de ses élèves pilotes, le comte de Lambert et Paul

AVIS MONDAINS

Déplacements et Villégiatures des Abonnés du « Figaro »

EN FRANCE

M. Jacques Fenoux, à La Seyne-sur-Mer.
M. le baron Haytens de Terbecq, à Limoges.
M. Wertheim, à Nice.

A L'ÉTRANGER

M. E. de Billy, à Leyrin.
M. le baron Christian de Bülow, à Lugano.
Mme la vicomtesse de Schmidt, à Rome.

ARRIVÉES À PARIS

M. L. Bloch, M. le vicomte Gabriel de Fontaine,
M. Justin Girardin, M. le comte de Reiset,
M. Adolf Sliwinski.

AVIS FINANCIERS

Paiement de Coupons

COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ DE VARSOVIE
Société Anonyme, Capital, 8.500.000 fr.
Siège social : 60, RUE CAUMARTIN, PARIS

Intérêt semestriel des obligations (coupon n° 6) sera payé à partir du 1^{er} avril prochain, à raison de :
Par titre nominatif, Fr. 10.80
Par titre au porteur, 10.25
à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris, et à la Compagnie Française de Mines d'Or et de l'Afrique du Sud, 20, rue Taubert, à Paris.

VENTES ET LOCATIONS

Paris

PIED-A-TERRERENUEB, tr. élégant, 14, r. Général-Foy.

MAISONS RECOMMANDÉES

Objets artistiques

TAPISSERIES ANCIENNES, Meubles et Stucs anciens. — LEMAIRE, 7, rue Caumartin.

Médecine, Pharmacie

Le MEILLIEUX TONIQUE est le VIN COCA MARIANI

Alimentation

MENU

Potage Fermière

Filets de barbe Jean-Bart

Carbade de boeuf

Pigeons rôtis

Salade

Haricots verts maître d'hôtel

Bonne Espérance

Petits fours pralinés

Fruits

Café

Curacao orange Wymand Fockink

VINS

Saint-Marceaux Union Jack

CHAMPAGNE « CLOS ROTHSCHILD »

A. ROTHSCHILD ET C^{ie}, EPERNAY

Agents sérieux demandés.

HOTELS RECOMMANDÉS

ALLEMAGNE

BERLIN. — HOTEL KAISERHOF

WILHELM PLATZ. — CENTRE MONDAIN

BERLIN — MONOPOL-HOTEL

Bahnhof Friedrichstrasse. HOLLGATE, Direct.

EN FRANCE, les Annonces de

Villes d'Annonces, Hôtels et C

reçoivent d'une très grande

réduction pour un minimum

de 15 insertions par mois.

AVIS

Institutions

ENSEIGNEMENT

STUTTGART

INSTITUT RAUSCHER

Pension pour jeunes gens,

sous la protection du ministre du culte royal.

Cours spéciaux pour étrangers.

S'adresser au Dr M. le professeur WIDMANN.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

Gens de Maison

ON DEM. FME DE CHAMB. edib., entre 25 et 30 a., sach.

parf. serv. coud., tailleur, enballer, habit. à voyag.

Autriches, Ital. ou Alle. de préf. Autriches. Inutile

se prés. sans pouv. fournir long. et. ref. S. Monsieur.

RENSEIGNEMENTS UTILES

LA SAINTE DE DEMAIN : Sainte Léa.

Imprimeur-Gérant : QUINTARD.

Paris, Imprimerie du Figaro, 26, rue Drouot.

LA PLUS ÉTONNANTE DES EXPOSITIONS PARISIENNES : PYGMALION

LUNDI 22 MARS Exposition Annuelle SOIERIES



9331. Joli Chapeau en crin fantaisie, le fond drapé, orné de tulle et de petits bouquets de roses, au côté nuage large. Prix 15 fr.

Souvenir de l'Exposition du 22 Mars : BOUQUETS DE FLEURS de la Maison LACHAUMÉ et FLACONS D'ESSENCE DE VIOLETTES.

Tulle fantaisie pour corsages, dessins variés, le mètre 2.90 : 2.95 2.45

Exceptionnel Laize imitation irlandaise 4.90

Laize formant pli et entre-deux, larg. 0.58 le mètre 6.50

A profiter 500 Emplacements 1.45

No. Yeauté Boléro directrice dentelle 6.90

Voile écharpe mousseline de soie, nuances modes 4.90

Ruban satin genre liberty tout soie n° 5, la pièce de 10 mètres 1.45

Ruban noir tout soie n° 5, la pièce de 10 mètres 1.45

Ruban tricoté lavable pour lingerie, qualité extra, largeur 0.01, le mètre de 10 mètres 1.10 : 0.01 1/2 1.50 : 0.02 2.25

Echarpes surah soie, pour ceintures enfants, largeur 0.20, le mètre 2.45

Ruban impression sur chaînes très belle qualité, largeur 0.10, le mètre 1.10

Ruban satin genre liberty tout soie n° 5, largeur 0.12, le mètre 0.55

La pièce de 10 mètres 5.25

Ruban impression sur chaînes tout soie n° 5, largeur 0.11 1/2, le mètre 0.60

Étole autrichienne large 4 rangs 4 mètres 12.90

Colliers autrichiens avec paillement 12.90

Amazones autriches extra en noir et en blanc, le mètre 9.90

Cordons de petites Roses pompons 1.25

Formes de chapeaux haute nouveauté en paille fine, le mètre 1.95

Montures de chapeaux haute nouveauté, le mètre 2.95

Gants véritable chevreau pour dames avec 3 boutons nacre, le mètre 1.85

Gants fil armure, 3 boutons nacre pour dames, le mètre 0.90

Les mêmes en satin fil fort, le mètre 0.60

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90

Gants fil armure uni, Mousquetaires longueur 12 boutons, le mètre 0.90



Sensationnel Blouse en beau tulle, en tulle, très haut volant, garni orné ment double soie, ornée de broderie très en relief nuances amande, marine, noir, grenat, gris fauve, kaki, taffetas, etc.

11.25

Alfara hors ligne, 600 Blouses

doublets basile en belle soie lavable, rayures

noir et blanc, grenat, vert amande,

gris bleu et beige, ornée d'un large col garni

franc. A voir de suite.

8 75

Jupon très élégant en belle mousseline

de chamois satin noir simili soie.

15 75

Jupon belle mousseline de laine noir et blanc,

très haut volant de 0.50 de hauteur

entièrement finisse terminée par une ruche

ornée en tissu pareil.

8 75

A voir de suite 1200 Jupes en belle

soie, garnies de tulle, plissées tout autour et

garnies de guipure, entièrement terminées.

5 50

Robe fillette, forme Empire, en coléanne

noir et blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 32 fr.

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

Robe fillette en lamé à damier noir et

blanc, garnie de tulle, marine et

soie. Longueur 0.70. Le mètre 9 75

DEMAIN LUNDI
22 Mars
et jours suivants

COSTUME TAILLEUR
draperie neuve.
59.
Chapeau paille pivot,
garni ruban et palettes.
15.

Paltoir draperie fantaisie Long. 1^m10. 16.50
Paletot drap noir ou couleur. Long. 1^m10. 29.
Pare-pousière vaques de Chine écus, col étouffant. 19.75
Paletot ottoman noir, garni galon et jais. Long. 0^m90. 39.
Costume tailleur, lainage fantaisie. 48.
Peignoir batiste imprimée, orné broderie. 9.90

PARIS

LOUVRE

PARIS

DEMAIN LUNDI
22 Mars
et jours suivants

MANTEAU drap noir ou couleur.
29.
Chapeau paille fantaisie,
garni jolies de ruban.
13.

ROBES, MANTEAUX

CHAPEAUX, PEIGNOIRS, JUPONS, CORSAGES, LINGERIE

Paltoir draperie fantaisie Long. 1^m10. 16.50
Paletot drap noir ou couleur. Long. 1^m10. 29.
Pare-pousière vaques de Chine écus, col étouffant. 19.75
Paletot ottoman noir, garni galon et jais. Long. 0^m90. 39.
Costume tailleur, lainage fantaisie. 48.
Peignoir batiste imprimée, orné broderie. 9.90

Saut de lit nubienne, orné galon. 12.50
Jupon plissé-soleil, satin souple. 17.75
Chapeau paille de riz, draperie taffetas. 10.75
Chapeau paillasson, draperie de satin et ailes. 9.75
Chemisettes lingerie, broderie main. 7.75
Corset coutil broché, fond clair, baleine neuve. 18.75

Corset marabout, noir ou naturel. 11.75
Gants de fil ou imitation Suède 3 boutons. 9.95
Ceinture satin noir, avec pans. 4.90
En-cas taffetas bord faille, fourreaux pareils. 5.50
Lain venise imitation, crème. Largeur 0^m15. 1.45
Piquet de 5 roses et naissants avec feuillage. 1.85
Bas coton noir, mailles fines. 7.75

Bot es chevreau, Bottier ou Louis XV. 12.75
Pardessus ou COSTUME, pour hommes. 39.
Pantalons drap fantaisie, pour hommes. 11.75
Paillette noire, belles qualités. Le m. 1.75 et 1.40
Paillette tout soie, couleur et blanc. Le mètre 1.60
Foulards imprimés grande larg. Depuis Le m. 3.95

MAPLE & CO
Rue Boudreau (près l'Opéra)

DÉMÉNAGEMENTS
et GARDE-MEUBLES

Emballage fait par des ouvriers expérimentés
Expédition de Meubles

DANS TOUS LES PAYS DU MONDE
Vaste Garage-Meubles Réception et livraison de bagages
DEVIS FRANCO SUR DEMANDE

TOUT-PARIS
— 1909 —
TOUT-PARIS
— 1909 —
TOUT-PARIS
— 1909 —

Annuaire de la Société
Parisienne, 30,000 adresses
du High-Life, Plans de Paris,
Nouveau, Plans des théâtres,
Dessins de l'année, Numéros
d'autos, Dictionnaire des
pseudonymes, etc., etc. 1 fort
volume relié de 1,600 pages.
Prix : 12 Francs.

A. LA FARE, 55, Chaussée
d'Antin. Téléphone : 147.49.

FIGARO ILLUSTRÉ
par
M. Edouard CONTE

MADRID

Danseuse Gitane, par Jean SALA. — Danse Flamenco, par A. LUNOIS. —
L'Entrée de la Plaza, par H.-A. ZO

Deux des plus belles œuvres de VELASQUEZ
65 vues, scènes et types de la rue par M. LUNOIS, R. DELTANG, H.-A. ZO et les principaux illustrateurs espagnols
France : 3 fr. — Etranger : 3 fr. 50

Ont paru en 1908 dans la même série
ROME, par M. PAUL ZIEGLER
CONSTANTINOPLE, par M. A. THALASSO

CHEMINS DE FER DE P. L. M.

VOYAGES CIRCULAIRES
à itinéraires facultatifs sur le réseau P. L. M.

Tous les gares du réseau P. L. M. délivrent, toute l'année, des carnets individuels ou de famille, pour effectuer en 1^{re}, 2^e et 3^e classes des voyages circulaires à itinéraire tracé par les voyageurs eux-mêmes, avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importantes qui peuvent atteindre, pour les carnets de famille, 50/0 du tarif général.

La validité de ces carnets est de 30 jours jusqu'à 1,500 kilomètres, 45 jours de 1,501 à 3,000 kilomètres, 60 jours pour plus de 3,000 kilomètres; elle peut être prolongée deux fois de moitié moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10/0 du prix du carnet.

Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel ou de famille, il suffit de tracer sur une carte, qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P. L. M., les bureaux de ville et les agences de voyages, le voyage à effectuer et d'envoyer cette carte 5 jours avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 francs.

Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

ROSISERS

COLIS-RECLAME (1) 25 rosiers buisson en 25 variétés d'élite, franco pour 8 fr. — COLIS (P) 12 à haute tige en 12 variétés d'élite franco de tout frais pour 15 fr.

CATALOGUE 1939 contient plus de 100 gravures et renseignements précieux pour amateurs, gratuits et franco chez GEMEN & BOURG, Grand-Duché de Luxembourg.

Le plus important maison de Rosiers du Monde.

ANTIPYRINE KNORR

Seuls fabricants véritables du Dr Knorr.

Cachets de 1 gr. et de 50 mgr.

Refuser tout achat ne portant pas la signature du Docteur KNORR.

EN VENTE dans toutes les bonnes Pharmacies.

Dépôt général: PH^{ie} NORMALE, 19, R. Drouot, Paris

PARIS

AUX GALERIES LAFAYETTE

PARIS

Maison vendant le Meilleur Marché de tout Paris

LUNDI 22 MARS et Jours suivants

COSTUMES et CONFECTIONS

PEIGNOIRS, CORSAGES, MODES, JUPONS

DAMART & C^o
101, rue Réaumur.
Valeurs d'Assurances

NOUS SOMMES ACHETEURS de:
Général-vie, à 1.75
Solidaire-vie, à 1.75
Paternelle-incendie, à 3.75

NOUS SOMMES VENDEURS de:
Union-vie, à 6.700
Nationale-vie, à 6.450
Urbaine-vie, à 1.250

(ÉPILEPSIE)

Guerison certaine par l'Antipyrine à Liège

de toutes les maladies nerveuses et particulièrement de l'épilepsie, réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie à:

M. O. FA, AU, Pharmacien à Lille (Nord).

MARCHÉS FINANCIERS

Mémoire. — A Paris, la tendance générale du marché demeure soutenue. — Marché irrégulier, plutôt soutenu à Londres, bien tenu à Berlin.

Bourses étrangères

Londres, 20 mars, 2 heures. — Marché irrégulier, mais plutôt soutenu dans l'ensemble. Consolidés fermes. Fonds étrangers peu actifs. Valeurs cuprifères plus soutenues, mais le Rio-Tinto est encore discuté. Poursuite des valeurs américaines calmes et légèrement hésitantes; quelques offres en Atchison, en Louisville, en Baltimore, en Union Pacific.

25	3 1/2	Oblig. Tunis 3 1/2 % C.	43	23	476	+	+
25	5	Annam-Tonkin 2 1/2 %	75	65	290	+	+
25	5	Madagascar 2 1/2 %	75	65	290	+	+
25	3 1/2	3 1/2 % 1900-05	91	29	91	+	+
25	5	Afric. Occident. 3 1/2 % 1904	465	465	+	+	+
25	5	Indo-Chine 3 1/2 % 1904	465	465	+	+	+
17	10	Indo-Chine 3 1/2 % 1898-1903	473	473	+	+	+
17	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville de Paris 1902	421	78	18	+	+
12	10	Ville					